



## ***Derrière les femmes, l'Iran s'est embrasé***

**Le 16 septembre dernier, une jeune femme de 22 ans, Mahsa Amini, mourait sous les coups de la police des mœurs en Iran. Son crime était d'avoir porté son voile « de manière inappropriée ». Des Iraniennes – dont les images ont fait le tour de la planète – sont aussitôt descendues dans la rue pour enlever et brûler leur voile, symbole de leur oppression et dont le port a été imposé depuis 1983 par un régime islamiste réactionnaire et misogyne. « Femme, vie, liberté », leur slogan et leur combat font écho à d'autres luttes de femmes pour leur émancipation, en particulier pour le droit à l'avortement. D'où les manifestations de soutien dans le monde. Et la lutte des femmes en Iran a sonné le début d'une mobilisation du pays tout entier contre le régime des ayatollahs et des mollahs.**

Dès le lendemain de la mort de Mahsa Amini, tous les commerces ont été fermés au Kurdistan, sa région natale. La mobilisation a pris instantanément un tour politique : des Iraniens et Iraniennes ont exigé la chute de la république islamique : « Mort à la dictature ! » En quelques jours, les rues de 100 villes du pays ont été envahies, et tous les symboles de l'oppression et du régime ont été ciblés : portraits du guide suprême Khamenei, panneaux de propagande, banques, commissariats, préfectures, beaucoup sont partis en fumée. C'est que ce meurtre est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase des oppressions sexistes mais plus largement de la paupérisation et de l'exploitation de classe.

Le pays traverse une période d'inflation bien plus violente qu'en Occident en raison des sanctions économiques que les États-Unis et l'Europe imposent au pays. Ce qui n'empêche que les réactionnaires religieux au pouvoir gouvernent au profit d'une bourgeoisie avide de profits et ennemie farouche des classes populaires. Les salaires des ouvriers comme des ingénieurs ne sont pas toujours payés. L'inflation atteint les 60 %.

Après plusieurs jours de révolte, la détermination contre le régime et sa police est toujours là, surtout dans la jeunesse. L'État voudrait faire taire la contestation par tous les moyens : coupures d'Internet, simulacres de manifestations pro-régime mais surtout accentuation de la répression. La police tire sur les manifestants et on compterait plus de cinquante morts.

Mais la mobilisation continue et prend un tour politique : « À bas l'opresseur, qu'il soit mollah ou shah », entend-on partout (le shah étant le tyran, ami des Occidentaux, qui a été déboulonné en 1979, et remplacé par le régime des ayatollahs). Des démocrates bourgeois attendent leur tour, la situation politique est ouverte et elle est explosive. Le pays a une tradition de grèves et compte des militants déterminés malgré la dure répression. Il est question de grève générale.

Une situation scrutée de près par les dirigeants impérialistes de la planète, car elle présente bien des points communs avec d'autres pays frappés par l'inflation, qui pourraient eux aussi s'enflammer. Une crainte pour eux et un espoir pour nous.

## ***Salaires, indemnités de chômage, retraites : ne nous laissons pas faire !***

Les grandes entreprises battent des records de profits, y compris là où l'activité recule. C'est la principale source de la hausse des prix : bénéfices et dividendes reversés aux actionnaires sont dopés par les spéculations et pénuries provoquées par la désorganisation de l'économie mondiale. Cette inflation est une politique des classes dirigeantes, pas une fatalité économique. Macron au service des patrons est en guerre contre nos

salaires. Il nous parle de primes défiscalisées, mais nous avons besoin d'augmentations d'au moins 400 euros pour tous, que nos salaires soient indexés sur les prix et pas inférieurs à 1 800 ou 2 000 euros mensuels. Macron relance par ailleurs son projet de recul de l'âge de départ en retraite à 64 ou 65 ans, sous prétexte de caisses vides alors qu'elles seraient remplies si les salaires étaient augmentés et le chômage résorbé.

**CGT, FSU et Solidaires nous appellent à la grève jeudi prochain, 29 septembre.**

**Soyons nombreuses et nombreux en grève et dans la rue !**

## **PSA : La colère pour les salaires et pour l'emploi**

Depuis le 15 septembre, les grèves et débrayages se multiplient sur différents sites de Stellantis pour revendiquer des hausses de salaires et des primes. À PSA Sevelnord (Hordain), 500 ouvriers sur 3 équipes se sont mis en grève plusieurs jours durant, mouvement reconduit par les grévistes en assemblée générale. Ils ont depuis été imités par de nombreux salariés sur d'autres sites du groupe comme à Douvrin, Valenciennes, Charleville, etc. Ces mouvements qui ont fortement ralenti la production sont un signal envoyé à tous : unis nous représentons une force.

### **Prime aux alouettes**

Vendredi dernier, la direction de Renault s'est lancée dans une opération de com' aussi bien dans les médias qu'en interne sur la « prime Macron » contre l'inflation. Il s'agissait de faire croire que la prime versée Renault pourrait « dépasser 1000 € pour le plus grand nombre d'ici la fin de l'année ». Une arnaque, puisque toute une série de mesures « pouvoir d'achat » de Renault consiste à se payer soi-même, soit en monétisant ses jours de congés, soit en prenant sur son PEG. Quant aux 3 mois d'exonération de cotisation salariale (hors options) sur la mutuelle Renault, il faut déjà y être affilié, et c'est la mutuelle qui les paie, pas Renault.

### **C'est quand la hausse des salaires ?**

La prime « inflation » sera en fait de 500 €, plus 100 € de prime transport pour tous les salariés. C'est toujours ça de pris, mais ce n'est pas grand-chose compte tenu de l'inflation et de l'augmentation continue du coût de la vie. Si la direction de Renault a réussi à relever ses objectifs financiers grâce à nos efforts, De Meo et Senard doivent relever d'urgence nos salaires. Ce qu'il faut, c'est une Augmentation Générale des Salaires d'au moins 300 euros par mois.

### **Qui Ampère gagne**

Les résultats de Renault s'améliorent pour les actionnaires, le plan d'économie supprime des postes plus vite que prévu, la scission de Renault est en marche : De Meo fait le (sale) boulot pour lequel les capitalistes de Renault l'avaient missionné. Mais s'ils y gagnent d'un côté, c'est que nous, les salariés, on « Ampère » de l'autre : suppressions de postes, dégradation des conditions de travail, « compétitivité » accrue des sites... Électrique ou pas, l'avenir qu'ils nous promet à un goût de déjà-vu. Alors pas question de se laisser faire.

### **La direction souffle le chaud...**

Comme l'a relevé Fabrice Jouanny, le directeur du site, ces jours-ci... il fait froid ! Ou plutôt qu'on peut « ressentir » les « températures comme basses ». Mais pas question de chauffer avant le 1<sup>er</sup> octobre. La solution ? Aller télétravailler chez soi, et en chauffant à nos frais alors que les prix de l'énergie explosent !

### **... et le froid**

Et dans certains secteurs du TCR, on se les gèle tellement qu'il faut travailler en manteau. Il faut dire que la ventilation continue de fonctionner et d'insuffler l'air froid de l'extérieur dans les espaces de travail ! Voilà qui va encore refroidir notre envie de bosser !

### **Le Connect à l'heure de la sobriété**

Sur le site de Vélizy, où se trouve notamment les services de la Supply Chain, Renault a décidé de fermer trois étages de bureaux sur cinq pour faire des économies. Évidemment tout le monde passera en bureau partagé, avec tous les problèmes de disponibilités et de confort que ce système pose. Et on se serrera pour avoir chaud en attendant la 8<sup>e</sup> vague covid !

### **Manger à sa faim... et à l'heure ?**

Pour manger aux cantines du TCR en ce moment, il faut vraiment s'armer de patience ! Pour prendre un plateau, un plat ou payer à la caisse, on doit subir des queues interminables, particulièrement les mardi et jeudi. C'est que ces jours-là les effectifs sont au sommet... contrairement à ceux d'Elior, la société en charge de la restauration, qui depuis le confinement et la généralisation du télétravail ont été réduits à la portion congrue ! On connaît donc la solution pour qu'on puisse manger – et nos collègues d'Elior travailler – dans des conditions décentes !

### **Renault perd ses roues**

Alors que Renault s'appête à délocaliser ses activités thermiques dans Horse, des collègues apprennent qu'ils sont menacés par ces délocalisations vers les RTx. Comme l'équipe RPE (Roues Pneus Enjoliveurs) de la DEA-P qui a appris que son activité partait en Roumanie d'ici la fin de l'année, à charge pour les salariés de se recaser ailleurs. À force, ça énerve d'être pris pour la cinquième roue du carrosse.

### **Guerre à l'extérieur et guerre à l'intérieur**

« Tu ne t'intéressais pas à la politique, maintenant tu es de la chair à canon », c'est le contenu d'un des tags anti-conscription qui fleurissent sur les murs de Saint-Petersbourg.

Depuis l'annonce d'une plus large mobilisation d'hommes par Poutine, la contestation s'amplifie en Russie. Plus d'une quarantaine de villes ont connu des manifestations entraînant chaque fois une répression immédiate. Fait nouveau, des plus petites villes de toute la Russie, y compris celles d'Extrême-Orient, sont concernées par ces manifestations avec maintenant la présence de femmes, de mères qui refusent que leurs maris ou leurs enfants aillent mourir en Ukraine.

Que cette décision soit la goutte d'eau qui provoque la révolte du peuple russe contre cette dictature meurtrière, c'est le meilleur qui pourrait en résulter.